

UNE SYNTHÈSE SOUS LE SIGNE DU SACRÉ

Mémoire du Sacré de Rita Rodrigue

UNE OEUVRE MONUMENTALE. UNE SYNTHÈSE D'EXPÉRIENCES. UN CONCEPT. L'ARTISTE RITA RODRIGUE A MIS TROIS ANNÉES À LA CONCEPTUALISATION ET À LA RÉALISATION DE SON MÉGA-PROJET, MÉMOIRE DU SACRÉ, UNE EXPOSITION D'OEUVRES PICTURALES/SCULPTURALES PRÉSENTÉE À LA GALERIE MONTCALM, LA GALERIE D'ART DE LA VILLE DE HULL.

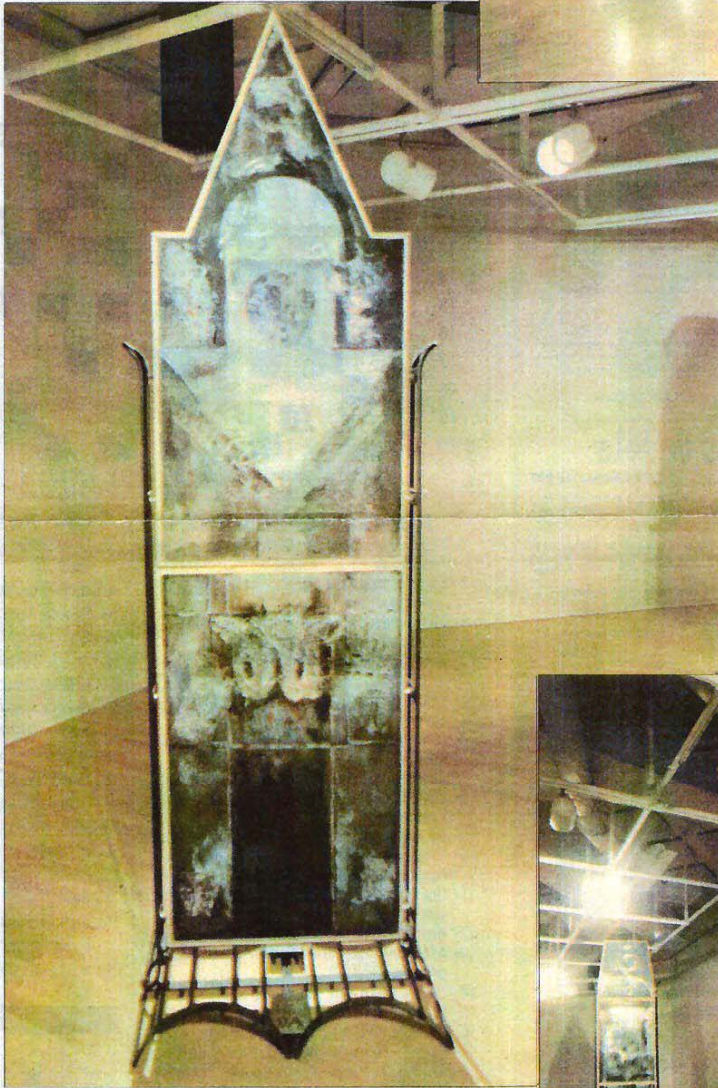
CLAUDE A. BOUCHARD
Collaboration spéciale

L'idée d'utiliser des matériaux recyclés lui est venue alors qu'elle visitait la boutique d'un brocanteur ou s'étaient de vieux décors de théâtre et des structures d'acier rouillé abandonnées. De là naît une oeuvre gigantesque qui témoigne de l'ingéniosité créatrice de l'artiste et illustre la synthèse qui résulte de 25 années d'exploration de diverses possibilités d'expression.

L'exposition présente des oeuvres qui, si elles ont surgi du concept de recyclage, rassemblent néanmoins tous les éléments des travaux antérieurs qui ont façonné l'enviable réputation artistique de Rodrigue. Un ésotérisme teinté de spiritualité qui se traduit par un jeu de couleurs chaudes; l'utilisation experte et réfléchie du papier-matière; un éventail de brillances qui se reflètent comme autant de faïences; des repérages discrets qui permettent au spectateur/lecteur de se situer vis-à-vis l'oeuvre qu'il observe.

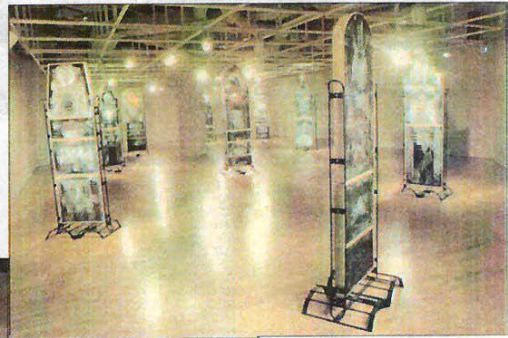
Dès qu'il pénètre dans la Galerie, le spectateur est confronté à 11 oeuvres à majestuosité totemique. Chaque oeuvre est réalisée en acrylique et collage de papier-matière sur masonite montée sur un support d'acier. Onze totems sont peints des deux côtés, chacun étant l'endroit ou l'envers de l'autre, et dont les faites s'élancent vers le ciel. Chaque panneau que relie un totem domé - car chacune des structures rassemble de quatre à sept panneaux - rejoint la thématique présentée dans l'ensemble de l'oeuvre; la fusion constante du sacré au sein du profane, communion qui n'admet aucune transgression. Chaque oeuvre-structure-totem constitue sa propre exposition et renferme la thématique de l'oeuvre dans son ensemble. Chacune est magistrale de par son format qui est d'environ 60 cm x 250 cm x 7,5 cm.

Le spectateur inattentif est surpris, traumatisé, voire menacé par



la densité de la «forêt» au sein de laquelle il s'aventure. Pour s'y bien retrouver, le lecteur se doit de s'immerger dans le lieu, de se laisser pénétrer et baigner par l'ambiance et alors, et alors, pourra-t-il communier pleinement avec l'intensité de l'oeuvre qu'il attaque. Le dédale d'un passé est toujours empreint des labyrinthes de la mémoire et tous, tant que nous sommes, portons notre bagage de profane et de sacré.

À travers son exposition Rodrigue est constante et fidèle à elle-même. La richesse du coloris qu'elle utilise pour étaler et projeter sa vision, les bleus, les jaunes, les rouges, les noirs, les dorés qui rehaussent son iconographie est en accord de continuité avec ses travaux présentés antérieurement. Les influences absorbées au cours de voyages d'études en France déjà en 1984 et 1992, puis au Mexique en 1986, en Espagne



en 1989, en Turquie en 1995, en Italie et en Australie en 1996 et 1999 constituent la somme des expositions à succès présentées au cours des années à Hull et à Ottawa, à Montréal, à Laval, à Paris, en Corée du Sud et en Australie. L'art de Rodrigue ne connaît pas de frontières.

Mémoire du Sacré rassemble quelque 68 oeuvres distinctes et qui sont réparties sur 22 surfaces. Pareille exposition se doit d'être visitée à plusieurs reprises, car une seule visite ne suffit pas à intégrer tous les éléments du contenu, ni la richesse de la présentation. L'exposition est magistrale et exige une lecture soignée et approfondie. Seul l'éclairage trop diffus ne rend pas justice à l'oeuvre.

L'EXPOSITION SE POURSUIT
JUSQU'AU 30 AVRIL 2000, À LA
GALERIE MONTCALM, À LA MAISON
DU CITOYEN, AU 25, RUE LAURIER, À
HULL.



Transformer le profane en sacré

Le Régional week-end 18 mars 2000

Marie-Eve Bouchard

C'est avant tout les structures de métal aux allures quelque peu gothiques qui ont inspiré Rita Rodrigue dans sa nouvelle exposition « La mémoire du sacré » à la Galerie

Montcalm à Hull jusqu'au 30 avril. Avec ses hautes formes aux pointes parfois arrondies à d'autres moments plus pointues, Mme Rodrigue a mis tous son cœur et son énergie à réaliser ses tableaux emplis de triangles, de cercles et d'une ligne qui s'élève toujours vers le haut. Tellement d'ardeur dans son travail que ce qui était auparavant un matériel profane est devenu tout ce qu'il y a de plus sacré.

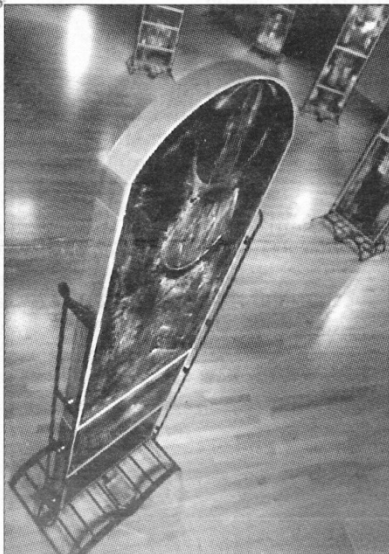
Même si la spiritualité, la quête de la foi demeure un des sujets de prédilection de Mme Rodrigue, elle l'explique par le fait qu'un « projet nouveau est toujours la continuité d'un autre. C'était donc, une suite logique à toutes mes autres expositions. Dans celle-ci, je ne parle de sacré en terme de lieu, mais bien terme de matière. Comme peindre pour moi est un acte sacré, mes œuvres sont donc devenues sacrées », explique l'artiste qui a mis trois ans à réaliser cette exposition faite de matière recyclée.

Inspirant un silence, les dizaines de panneau, qui contiennent chacun deux œuvres recto verso, imposent que l'on s'arrête et que l'on prenne le temps de réfléchir et de se laisser envahir par l'œuvre, tout comme l'a fait l'artiste en réalisant ses tableaux. « Je pensais au départ en faire des vitraux, mais

tranquillement des formes se sont imposées à moi, comme des symboles. En fait, mes œuvres représentent autant la vie et la mort que la vie après la mort », affirme-t-elle.

Évidemment, le quotidien est une source d'inspiration pour Rita Rodrigue, mais la recherche du sacré en est sûrement la sève. « Je sais que je suis croyante, définitivement. Mais c'est à force de chercher que j'ai fini par trouver, grâce à mes œuvres d'art ». Et c'est cette foi, justement qui permet à cette artiste de s'investir autant dans la création de ses tableaux. « Nedit-on pas que la foi est capable de transporter des montagnes ? », souligne Mme Rodrigue.

Visiblement épuisée, Rita Rodrigue avoue que bien que l'art la passionne et que les projets inondent son esprit, elle prendra un moment de répit avant de s'attaquer à une nouvelle exposition. D'ailleurs trois de la dizaine de panneaux partiront pour Rouyn-Noranda afin de participer à l'exposition « Pass-art » qui réunira plus de 2000 artistes d'un peu partout entre mai et septembre. Mais les œuvres de Rita Rodrigue n'ont pas peur des kilomètres alors qu'ils ont connu au mois de décembre les chauds rayons de l'Australie !



UN DES PANNEAUX DE L'EXPOSITION «Mémoire du sacré» de Rita Rodrigue, présentée à la Galerie Montcalm jusqu'au 30 avril. Photo: Serge Paquin